

[Text]

are oppressed and persecuted. We believe Canadians wish to assist those individuals. We cannot rely on other countries to do what is right. We have to do what is right. We never want to see a return to a "none is too many" policy. This would be very sad indeed.

Mr. Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): I want to start by thanking the Canadian Jewish Congress for its brief and submission this morning. For a long time the Canadian Jewish Congress has made important contributions to the development of our immigration and refugee laws. In particular, Rabbi Plaut was instrumental in making some very important recommendations to us about eight to ten years ago. Their experience as a people of being persecuted in many countries has led them to be very sympathetic to the plight of the refugee and they have provided great leadership in this respect.

I want to ask a few specific questions to begin with. Was the Canadian Jewish Congress consulted by the minister or by members of the department prior to the tabling of this bill—in other words, in the development of the bill? Were they closely consulted in the drafting of this bill?

• 0935

Mr. Eric Vernon (Director of Legislative Analysis, Canadian Jewish Congress): Mr. Allmand, in a word, no, there was really no prior consultation with the congress or JIAS whatsoever.

Mr. Allmand: Thank you. An important change proposed by the bill relates to the elimination of the first-stage hearing, which, by the way, many people had requested because they felt it was slowing up the process and wasn't accomplishing that much. However, in replacing the first-stage hearing, additional powers have been given to a senior immigration officer who can decide the admissibility on a refugee claimant on five grounds. Now, from my examination of the bill, the bill does not provide for any due process in that decision-making process by the senior immigration officer. It doesn't provide that the refugee applicant can be represented and make representations. And when I questioned the minister and the officials of the department, they said it's not really necessary at that stage because the decisions that the senior immigration officer will make are simply administrative. These are simply black and white decisions. There is no scope for interpretation.

On the other hand, many witnesses before the committee have said otherwise, that there is great room for interpretation—for example, the whole business of documentation. So I wanted to ask you, as an NGO who has had a lot of experience in refugee work, what we should do about that provision. Should we amend the bill so that there is the right of representation and a certain amount of due process at this decision-making stage by the senior

[Translation]

compassion pour les opprimés et les persécutés. Selon nous, les Canadiens veulent aider ceux qui sont dans une telle situation. Nous ne pouvons pas compter que d'autres pays prendront les bonnes décisions. Nous devons les prendre nous-mêmes. Nous ne voudrions jamais qu'on revienne à une politique de refus total d'accepter des réfugiés. Ce serait très malheureux.

M. Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): Je voudrais tout d'abord remercier le Congrès juif canadien de son mémoire ce matin. Cela fait bien longtemps que le Congrès juif canadien contribue énormément à l'élaboration de nos lois en matière d'immigration et de réfugiés. Je note tout particulièrement les recommandations très importantes du rabbin Plaut, il y a huit ou dix ans. À cause de leur propre expérience comme victimes de la persécution dans bien des pays du monde, les Juifs comprennent très bien les problèmes des réfugiés et ont fait preuve de beaucoup de leadership à cet égard.

Je voudrais d'abord poser quelques questions précises. Le ministre ou certains de ses fonctionnaires ont-ils consulté le Congrès juif canadien avant que le projet de loi ne soit déposé, pour aider à sa rédaction? Vous a-t-on consultés pour rédiger le projet de loi?

M. Eric Vernon (directeur des analyses législatives, Congrès juif canadien): Non, monsieur Allmand, on n'a pas vraiment consulté ni le congrès ni les services canadiens d'assistance aux immigrants juifs.

M. Allmand: Merci. L'un des changements importants proposés dans le projet de loi a trait à l'élimination du premier palier d'audience. Soit dit en passant, bien des gens avaient demandé que cela se fasse parce que, selon eux, cette audience retardait le processus et n'était pas vraiment utile. Par ailleurs, maintenant qu'on a supprimé ce premier palier d'audience, on a accordé plus de pouvoirs aux agents d'immigration principaux, qui pourront maintenant décider si un demandeur du statut de réfugié est admissible en fonction de cinq critères. Il me semble que le projet de loi ne prévoit pas de marche à suivre précise lorsque l'agent d'immigration principal prend une telle décision. Il ne prévoit pas la possibilité pour le demandeur de se faire représenter et de faire valoir son cas. Quand j'ai interrogé le ministre et ses fonctionnaires, ils m'ont dit que ce n'était pas vraiment nécessaire à cette étape-là parce que les décisions de l'agent d'immigration principal seront simplement administratives. Il n'y aura pas de zone d'incertitude ou de possibilité d'interprétation.

D'autre part, bon nombre de témoins ont dit au comité qu'il y aurait au contraire énormément de possibilités d'interprétation, notamment pour la question de la documentation. Je voudrais donc vous demander ce que nous devrions faire au sujet de cette disposition, puisque vous représentez une ONG qui a beaucoup d'expérience des affaires de réfugiés. Devrions-nous modifier le projet de loi pour que les réfugiés aient le droit d'être représentés et qu'il